



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

EBE ART 1

SESSION 2018

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

Section : ARTS PLASTIQUES

ÉPREUVE DE CULTURE ARTISTIQUE ET PLASTIQUE

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

A

Rappel du cadre réglementaire de l'épreuve

Arrêté du 19 avril 2013 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat du second degré

NOR : MENH1310120A

Modifié par **Arrêté du 30 mars 2017 - art. 1**

Épreuve de culture artistique et plastique.

Cette épreuve a pour but d'évaluer des compétences attendues d'un futur professeur d'arts plastiques pour la mise en œuvre des composantes culturelles et théoriques de la discipline : mobiliser la culture artistique et les savoirs plasticiens au service de la découverte, l'appréhension et la compréhension par les élèves des faits artistiques (œuvres, démarches, processus...), situer et mettre en relation des œuvres de différentes natures (genres, styles, moyens...) issues de périodes, aires culturelles, zones géographiques diverses, analyser et expliciter l'évolution des pratiques dans le champ des arts plastiques et dans ses liens avec des domaines très proches (photographie, architecture, design, arts numériques...) ou d'autres arts avec lesquels il dialogue.

L'épreuve prend appui sur un sujet à consignes précises et une sélection de documents iconiques et textuels. Tirant parti de l'analyse de cet ensemble, le candidat développe et argumente une réflexion disciplinaire axée sur l'évolution des pratiques artistiques.

Le programme de cette épreuve porte sur les problématiques, questions, questionnements plastiques et artistiques induits par les programmes d'arts plastiques des cycles 3 et 4 et du lycée.

Sujet

À partir des documents figurant dans le dossier joint et en mobilisant d'autres références de votre choix (artistiques, historiques, théoriques, critiques...) pour enrichir votre propos et étayer votre argumentation, vous conduirez une réflexion afin de démontrer :

En quoi les pratiques artistiques contemporaines élargissent notre perception de la couleur.

Remarques :

- Toute reproduction couleur est sujette à des variations chromatiques par rapport à l'œuvre originale. Il convient donc de s'attacher à l'analyse du document tel qu'il se présente dans ce dossier.
- La rédaction, de forme dissertée, peut enrichir par des croquis ou schémas les analyses et démonstrations conduites.

Dossier documentaire

- **Document 1 :**
Yves Klein (1928-1962), *SE 71, L'Arbre, grande éponge bleue*, 1962, pigment pur, résine synthétique sur éponge et plâtre, 150 x 90 x 42 cm, Paris, Centre Pompidou.
- **Document 2 :**
Olafur Eliasson (1967), *Inside the horizon*, [À l'intérieur de l'horizon], installation permanente, rez-de-jardin, 2015, Paris, Fondation Vuitton.

Tout au long d'une coursive, s'aligne une série de colonnes qui se reflètent dans l'eau du bassin et forment un kaléidoscope de miroitements dorés. Invités à circuler entre elles, les visiteurs activent un jeu de reflets successifs, l'eau, l'architecture, les colonnes et leur propre image venant se réfléchir et se diffracter les unes à la surface des autres.
- **Document 3 :**
Dan Flavin (1933-1996), *Sans titre (à Donna) 5a*, 1971, tubes fluorescents, métal peint, 244 x 244 x 139 cm, deux tubes fluorescents jaune, bleu, rose et structure de métal peint placés en carré en travers d'un angle, Paris, Centre Pompidou.
- **Document 4 :**
Henri Matisse (1869-1954), *Portrait de Madame Matisse à la raie verte*, 1904, huile sur toile, 40,5 x 32,5 cm, Copenhague, Statens Museum for Kunst.
- **Document 5 :**
Extrait d'un texte de Philippe Lanthony, *Histoire naturelle de la vision colorée*, Paris, Éditions de La Martinière, 2012, p. 13-14.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	1 8 0 0 E	1 0 1	7 4 0 3

► **Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B F	1 8 0 0 E	1 0 1	7 4 0 3

Document 1



Yves Klein (1928-1962), *SE 71, L'Arbre, grande éponge bleue*, 1962,
pigment pur, résine synthétique sur éponge et plâtre,
150 x 90 x 42 cm,
Paris, Centre Pompidou.

Document 2



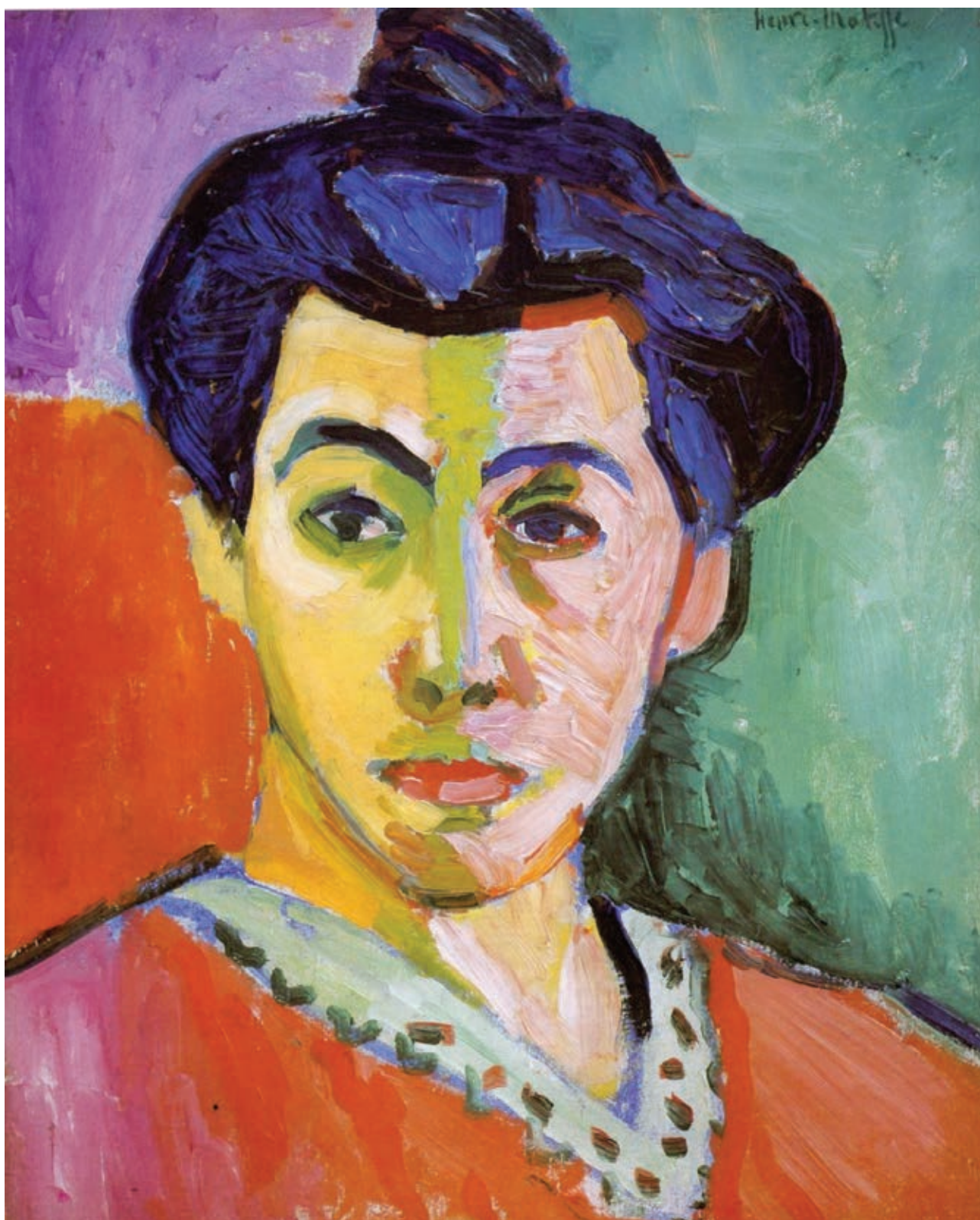
Olafur Eliasson (1967), *Inside the horizon*, [À l'intérieur de l'horizon],
installation permanente, rez-de-jardin, 2015,
Paris, Fondation Vuitton.

Document 3



Dan Flavin (1933-1996), *Sans titre (à Donna) 5a*, 1971,
tubes fluorescents, métal peint, 244 x 244 x 139 cm,
2 tubes fluorescents jaune, bleu, rose et structure de métal peint
placés en carré en travers d'un angle,
Paris, Centre Pompidou.

Document 4



Henri Matisse (1869-1954), *Portrait de Madame Matisse à la raie verte*, 1904,
huile sur toile, 40,5 x 32,5 cm,
Copenhague, Statens Museum for Kunst.

Document 5

« Dans un souci d'exactitude, il est plus correct de parler de « vision colorée » que de « vision des couleurs », puisque c'est par la vision que la couleur existe ; et même de « vision colorante », l'acte de voir produisant la couleur. Il convient d'insister sur cette expression « vision colorante », qui n'est ni métaphorique, ni littéraire, ni philosophique, mais entièrement physiologique, signifiant que la couleur n'existe que grâce, entre autres, à un appareil visuel qui la rend sensible au moyen de processus biologiques, dont la perception colorée est l'aboutissement ultime. »

Philippe Lanthony, *Histoire naturelle de la vision colorée*, Paris, Éditions de La Martinière, 2012, p. 13-14.